



Production : HUMANI THEATRE

Co-production : Sortie Ouest – Domaine Départemental d'Art et de Culture de Bayssan (34), Derrière le Hublot – Pôle des Arts de la Rue Midi Pyrénées (12), Harri Xuri – Sivom Artzamendi (64), La Vache qui Rue – Lieu de Fabrique pour les Arts de la Rue (39) et Le Chaînon / FNTAV (31).

Aide à la création : DRAC Languedoc Roussillon, Région Languedoc Roussillon, Conseil Général de l'Hérault.

Avec le soutien de l'ADAMI, La CCAS, La Mairie du Vigan (30), Les Elvis Platinés / Les Transes Cévenoles - Sumène (30) et la Théâtre Albarède à Ganges (34), La Communauté de Communes Lodévois et Larzac au titre des Saisons Lodévois et Larzac (34), La Communauté de Communes Canal Lirou (34), Festival Villeneuve en Scène – Villeneuve les Avignon (30), Réseau en Scène Languedoc Roussillon et Hérault Diffusion Artistique.

Humani Théâtre – Compagnie conventionnée par la Région Languedoc Roussillon.

Albatros de Fabrice Melquiot

Note sur l'auteur



Fabrice Melquiot est né à Modane en Savoie, en 1972. Fabrice Melquiot est d'abord comédien au sein de la compagnie Théâtre des Millefontaines dirigée par Emmanuel Demarcy-Mota. Parallèlement il écrit ses premiers textes pour enfants. *Les petits mélancoliques* et *Le jardin de Beamon* sont publiés à l'Ecole des loisirs et diffusés sur France Culture. Il reçoit le Grand Prix Paul Gilson de la Communauté des radios publiques de langue française et, à Bratislava, le Prix européen de la meilleure œuvre radiophonique pour adolescents.

Depuis quelques années il se consacre entièrement à l'écriture. Ses textes sont publiés chez l'Arche Editeur.

Perlino Comment (2001) inaugure la collection de théâtre jeunesse de l'Arche éditeur. Suit *Bouli Miro*, sélectionné par La Comédie Française en décembre 2003; c'est le premier spectacle jeune public à être présenté au Français.

En 2002/2003, pour sa première saison à la tête de La Comédie de Reims, Emmanuel Demarcy-Mota invite Fabrice Melquiot à le rejoindre comme auteur associé, membre du collectif artistique de La Comédie et met en scène *L'inattendu* et *Le diable en partage*, au Théâtre de la Bastille (Paris) à La Comédie de Reims et en tournée.

En 2003 Fabrice Melquiot s'est vu décerner le prix SACD de la meilleure pièce radiophonique, le prix Jean-Jacques Gauthier du Figaro et deux prix du Syndicat National de la Critique pour *Le diable en partage* : meilleure création d'une pièce en langue française et révélation de l'année. France Culture lui rend hommage en diffusant huit de ses pièces.

Ses textes sont traduits en allemand, en espagnol et en italien.

Fabrice Melquiot est déjà un auteur internationalement reconnu. Ses textes, destinés aux enfants ou au grand public, sont présentés sur toutes les scènes.

La pièce

Albatros c'est l'histoire drôle et bouleversante de Casper et Tite Pièce, deux enfants de 12 et 10 ans, à la fois normaux et exceptionnels. Au lieu d'aller à l'école, ils ont l'habitude de se retrouver à un carrefour pour regarder les voitures et les hommes en noir qui en sortent. Une école buissonnière pour se reconforter et rêver ensemble à une vie meilleure.

Un jour que Casper est seul, le Génie de l'huile de coude apparaît. Il lui annonce que dans trois jours le monde va être détruit et que lui, Casper, a été choisi pour sauver sept personnes qui reconstruiront, après le cataclysme, la vie humaine sur la terre. Il n'a que trois jours. Trois jours qui lui feront croiser sur sa route, toujours en compagnie de Tite Pièce, des personnages hauts en couleur, comiques et poignants : l'homme qui court (et ses amours), l'homme qui n'a plus rien (sauf un pigeon), et la mère de Tite Pièce (et ses souffrances d'adulte). Trois jours pour se demander qui mérite d'être sauvé, qui sont les grands hommes. Trois jours pour chercher un sens à sa vie et se rendre compte que l'espoir est permis mais que « choisir est un casse-tête ». Une épreuve, un voyage initiatique, un conte fantastique moderne.

Albatros est une pièce qui mêle toutes sortes d'énergies et d'émotions, l'humour et la fantaisie bien sûr, la tendresse absolument, la naïveté parfois, la rage et le tragique.

Plonger dans l'enfance

Parfois pour comprendre la vie il faut quitter le monde rationnel, explicable et s'aventurer dans des territoires mystérieux, opaques : les rêves, la mort, l'enfance, l'imaginaire.

Il faut quitter les explications logiques, les êtres sociologiques et s'embarquer au tréfonds de nos rêves et de nos peurs d'enfants. Là où il s'est passé quelque chose. Quelque chose qu'on ne sait pas bien analyser mais dont on sait qu'il a été déterminant et qu'il est survenu dans l'enfance. Dans notre première prise de conscience du monde, de l'autre, de l'amour, de la mort il s'est joué là tout ce qui nous noue le ventre des années après. C'est à cette plongée-là que nous invite *Albatros*.

Plonger dans l'enfance ce n'est pas voyager vers un vert paradis idéalisé mais dans « un lieu du souci et de la cruauté ». L'enfance ici est meurtrie. Casper et Tite Pièce sont confrontés à une existence marquée par la violence, celle de la ville évoquée comme bruyante et mortifère, celle de leurs propres parents, alcooliques et désaxés, celle qu'ils s'infligent à eux-mêmes (Tite Pièce se cogne régulièrement la tête contre les murs), celle de l'école où ils ne vont pas souvent et où, quand ils y vont, on les imagine tels les albatros de Baudelaire, incompris, inadaptés et moqués.

Albatros n'est pas pour autant une pièce qui donnerait une vision noire et désespérée de l'enfance. L'enfance est meurtrie mais sur elle le rêve et la puissance de l'imaginaire ont encore prise. L'enfance est une source poétique, un moteur d'écriture et de jeu. Fabrice Melquiot dit bien écrire non pas pour les enfants mais depuis l'enfance, en rendant visite à l'enfant qui serait en lui. Regarder la violence du monde et les questions existentielles qui nous taraudent toute notre vie (Comment fait-on pour devenir adulte ? Pour réussir sa vie ? Lui donner un sens ? Comment se rendre utile au monde ? Comment le changer ?) à travers le prisme de l'enfance, c'est se permettre un retour aux sources. C'est se redonner de l'innocence, de l'humour et la faculté d'espérer. De cette enfance là on peut se remettre à envisager l'utopie avec panache.

Empêcher le déluge, remplacer les génies

Albatros est un texte d'espoir, qui invite au dépassement des préjugés et des cynismes. Sans optimisme naïf, et sans invitation narcissique (grâce notamment au retournement final qui esquive le happy-end classique des contes), le texte donne envie de se retrousser les manches et de se sourire dans un miroir en se disant « tu sais que t'es pas mal toi ». Il nous donne des ailes tout en nous redonnant la responsabilité de repérer en nous nos rages et nos beautés. Rien ne tombe du ciel : ni les déluges, ni les solutions magiques.

« (...) il faut s'en aller survivre, s'en aller éclore, au nom de cet autre que nous sommes quand l'oeuf a cessé d'être l'oeuf, vivre pour l'oiseau de soi, pour l'éclos, vivre au nom de l'Albatros qui niche en chacun et pour empêcher le Déluge ou remplacer les génies — avec panache! Il y a en chacun de soi un Albatros au moment de l'envol, il y a en chacun une piste d'envol, en chacun toutes les pistes; et tous les égarements, toutes les morts ». (F. Melquiot)



Intentions de mise en scène

Espace public ou théâtre à nu / L'illusion en chantier

La pièce repose sur un savant mélange de réalité contemporaine (univers urbain, langue...) et de fantaisie imaginaire (un génie, des apparitions magiques, des grenouilles qui tombent du ciel...). En cela *Albatros* est un conte fantastique moderne. Toute la dramaturgie repose sur le doute persistant qui pèse sur les événements et les personnages : sont-ils vrais ou imaginés ? Sommes-nous en train de rêver ? Illusion et réalité sont inextricablement liées.

Dans l'univers clos d'un théâtre l'illusion est la convention. Tout le monde est d'accord pour croire à ce qui se passe tout en ayant devant les yeux les artifices qui dénoncent cette convention (la scène, les lumières...). En plaçant le spectacle soit dans l'espace public, en plein jour, soit dans un théâtre pris à nu, on diminue les artifices conventionnels, on entretient un peu plus l'ambiguïté illusion/réalité et on renforce ainsi la clé de voûte dramaturgique de la pièce.

Dans la rue on peut créer l'illusion grâce à un simple geste poétique ou décalé, la dénoncer en montrant la machinerie du théâtre ou la faire disparaître en évacuant toute machinerie pour laisser les acteurs nus, plus vrais que nature. Notre intention est ainsi que le voyage du spectateur entre illusion et réalité soit moins tracé et plus mouvementé. Il nous plaît d'imaginer qu'il soit tout au long du spectacle en train de se demander le statut des événements : vrais ? comme s'ils étaient vrais ? rêvés ? imaginés ?

A l'intérieur on prendra le théâtre à nu, levant ainsi le voile de l'illusion, et laissant apparaître les artifices et la machinerie.

C'est aussi une mise en abyme du théâtre que l'on se propose. Dans l'espace public ou dans un théâtre à nu la théâtralité ne sera pas acquise mais en chantier. En montrant le théâtre en train de se faire on abonde dans l'appel au théâtre que lance le texte (Casper qui raconte des histoires en espérant qu'elles trouvent une oreille pour la recevoir; les rêves auxquels on accepte de croire...).

Un espace bi-frontal / Confrontations

Jouer dans la rue ou dans un théâtre à nu nous permet aussi d'envisager un univers brut et non douillet et policé, en phase avec la violence contenue dans le texte.

L'espace sera bi-frontal. Cela permet de dessiner la rue, le lieu principal de la pièce, et de respecter les mouvements principaux des scènes, qui évoquent souvent face-à-face et fuites. Duels et départs. Passages. Cette configuration de l'espace oblige aussi les spectateurs à se regarder, à se confronter. Et le résultat de l'épreuve initiatique de Casper, le personnage principal, est bien que grandir c'est apprendre à se regarder, soi et les autres.

En intérieur nous souhaiterions installer acteurs et public sur l'espace scénique (nous nous déplacerons avec un petit gradin de 150-200 places). Nous casserions ainsi les codes institués de la représentation, les remettant en découverte et en chantier et préserverions une grande proximité des acteurs et du public.



Décor simple et transposé / Tréteau et bagnoles cassées

Les trois marches d'escalier sont dans le texte le lieu refuge des deux personnages principaux. C'est notre élément de décor principal et quasi exclusif. Elles sont plus grandes que la normale pour rendre les acteurs qui jouent les enfants relativement plus petits. Comme un tréteau de théâtre, elles sont l'élément à partir duquel se déploie l'histoire, le lieu de toutes les histoires. Elles peuvent être manipulées et transformées (en lit notamment à la fin de la pièce). Derrière les trois marches on imagine un petit univers vertical réalisé à partir d'éléments récupérés de voitures cassées (pneus, phares, bouts de tôles...) Comme les restes d'un carambolage. Pour clôturer un tant soit peu l'espace et resituer l'univers légèrement hostile de la pièce. L'assemblage de ces éléments ne sera pas réaliste, on en préservera la polysémie. Les acteurs pourront en extraire des morceaux pour les transformer en accessoires: un phare qui devient le soleil, des éponges qui deviennent les grenouilles... Ils l'utiliseront aussi comme un univers sonore. Le texte suggère une véritable partition musicale faite de bruits de voiture et de tonnerre, de chants de grenouilles. Nous la réaliserons car elle permet de faire émerger l'univers par transposition et donc d'inviter au voyage. Elle sera exécutée par les acteurs eux-mêmes, aidés d'un musicien ou d'une bande son.

Le chœur / Dans les corps des acteurs

Nous faisons le choix de dénoncer l'illusion du décor, de faire théâtre de tout. La transposition du décor et le détournement des objets permettent de s'éloigner du réalisme et de faire ce pas nécessaire dans l'imaginaire. Pour achever ce décalage nous voulons créer un chœur de quatre personnages habillés de noir, danseurs et manipulateurs. A la fois hommes en noir de la pièce, croque-morts, marionnettistes et ouvriers de scène, ils manipuleront au sens propre (la machinerie du spectacle) et au sens figuré (ce sont ceux qui manigancent l'histoire, qui tirent les ficelles, qui « font passer les épreuves » à l'image du personnage du Génie). Nous les voyons danser pour fluidifier les moments de manipulation et transposer dans le mouvement de leurs corps l'univers concret (la ville, les carambolages...) et les ambiances abstraites (la menace, le cataclysme ...). Ce chœur est composé des quatre acteurs qui joueront les rôles de l'homme qui court, l'homme qui n'a plus rien, la mère et le génie de l'huile de coude.

Les éléments de décor est très succincts, l'univers est peu figuré, tout passe donc par les corps des acteurs. On fait le pari que si l'histoire est racontée simplement, si le souffle est respecté, tout le reste transparaîtra, les rêves, la mort, la ville oppressante. Priorité est donc donnée aux acteurs.



ALBATROS

De Fabrice Melquiot

Mise en scène

Fabien Bergès et Fafiole Palassio

Editeur et agent théâtral

L'Arche

Avec

Marine Arnault
Sandrine Barciet
Jérôme Benest
Fabien Bergès
Jérôme Bordas
Jérôme Petitjean

Chorégraphie

Carmela Acuyo (Cie Vendaval)

Musique

Jérôme Antonuccio

Décors

Thierry Capozza et Sarah Malan

Costumes

Muriel Liévin

Création lumière et bande son

Gabriel Bosc

Photos : Pierre SIEDEL

Processus de création

Production : Compagnie Humani Théâtre

Co-productions

Se sont engagés comme co-producteurs du spectacle :

- Derrière le Hublot (Capdenac – 12) – Pôle des Arts de la Rue Midi Pyrénées
- Harri Xuri – Sivom Artzamendi (Louhossoa – 64) – Centre régional de fabrique arts de la rue en Aquitaine
- Sortie Ouest (Béziers 34) – Domaine Départemental d'Art et de Culture de Bayssan
- La Vache qui Rue (Moirans en Montagne 39) – Lieu de Fabrique pour les Arts de la Rue.
- le FNTAV / Chaînon Manquant – Tournefeuille (31)

Aide à la création : DRAC Languedoc Roussillon, Région Languedoc Roussillon, Conseil Général de l'Hérault.

Avec le soutien de l'ADAMI, La CCAS, La Mairie du Vigan (30), Les Elvis Platinés / Les Transes Cévenoles - Sumène (30) et la Théâtre Albarède à Ganges (34), La Communauté de Communes Lodévois et Larzac au titre des Saisons Lodévois et Larzac (34), La Communauté de Communes Canal Lirou (34), Festival Villeneuve en Scène – Villeneuve les Avignon (30), Réseau en Scène Languedoc Roussillon et Hérault Diffusion Artistique.

Tournée 1er semestre 2011

4-5 et 6 janvier : Albi • **Scène Nationale d'Albi (81)**

11 février : Ramonville Saint Agne • **Centre Culturel de Ramonville (31)**

Du 29 mars au 2 avril : Tournée Cabarets Nomades • **Espace Apollo (81)**

15 avril : Lons le Saunier • **L'Amuserie / Scènes du Jura (39)**

19 et 20 avril : Cahors • **Théâtre Municipal (46)**

Mai : Tournée Théâtre au collège • **Derrière le Hublot / Conseil Général (12)**

10 juin : Ganges • **Théâtre Albarède (34)**

...

Tournée 2010 (plus de 60 représentations)

13 mars / La Vacquerie (34) • **les Saisons du Lodévois et Larzac**

6 et 17 mars / Limoux(11) • **ATP de l'Aude**

2 avril / Uzès(30) • **ATP Uzès Uzège**

3 avril/ Quarante (34) • **Communauté de Communes Canal - Lirou (34)**

Du 26 au 30 avril / Ouveillan et Narbonne (11) • **LE THEATRE, Scène nationale de Narbonne**

10 mai / Causse de la Selle (34) • **Saperlipopettes Voilà Enfentillages**

15 et 16 mai / Montpellier (34) • **Domaine d'Ô - Saperlipopettes Voilà Enfentillages**

22 mai / Beaufort (34) • **Saperlipopettes Voilà Enfentillages**

Du 25 au 28 mai / Clermont Ferrand (63) • **La Cours des Trois Coquins, dans le cadre d'un projet de coopération avec la Compagnie de l'Abreuvoir (63)**

Du 3 au 23 juillet / Villeneuve lez Avignon (30) • **Festival VILLENEUVE EN SCENE**

30 juillet / Le Vigan (30) • **Mairie du Vigan**

6 août / Saint-Jean-de-la-Blaquière (34) • **Festival Remise à Neuf**

Du 10 au 21 août • **Tournée CCAS**

7, 15, 18 et 19 octobre 2010 / Cajarc (46) • **Derrière le Hublot, Centre Culturel de Figeac Communauté, ADDA 46, FNTAV Le Chainon**

21 octobre / Figeac (46) • **Festival Le Chainon Manquant**

9 et 10 novembre / Saint Antonin Noble Val (82) • **ADDA 82**

3 Décembre / Louhossoa (64) • **Harri Xuri**

Fabrice Melquiot
51 rue Cérés
5100 Reims

Reims
12 avril 2009

Voilà quelques semaines, j'ai rencontré Fabien Bergès, ainsi que certains membres de la Compagnie Humani Théâtre. L'échange, ancré dans les perspectives et les enjeux de la création de l'une de mes pièces, *Albatros*, m'a paru très prometteur.

La pertinence des impressions de lecture du metteur en scène, ses postulats dramaturgiques comme ses intuitions esthétiques, ont conforté ma belle opinion sur la démarche de sa compagnie.

J'encourage donc ce projet et j'espère vivement sa réalisation.

Cordialement,

Fabrice Melquiot

Humani Théâtre

Créée en 2001, la Compagnie Humani Théâtre a fait le choix de s'installer en milieu rural (sur la communauté de Communes Canal-Lirou, près de Béziers), pour y créer ses spectacles. La Compagnie assure également la direction artistique du festival Remise à Neuf en Lodévois-Larzac (34), festival qu'elle a créé en 1999. Elle a accueilli notamment Le Petit Théâtre de Pain, Attention Fragile, Tango Sumo, Cie Vendaval, Théâtre Group', Opéra Pagaï, L'Acte Théâtral, Vent d'Autan...

Humani Théâtre propose un théâtre forain dans lequel le texte et le souci du propos ont une place primordiale. Elle fait du jeu d'acteur le poumon de ses créations en se tournant résolument vers un jeu rythmé, physique et cherchant la vérité.

Humani Théâtre a le souci d'instaurer un rapport complice avec le public et d'aller jouer là où le théâtre est absent.

Humani Théâtre se rattache au théâtre itinérant et forain, comme choix artistique, esthétique et politique.

Albatros est la 5^{ème} création de la compagnie après :

La Noce de Tchekhov (2008-2009)

Près de 30 représentations, spectacle en tournée.

Spectacle co-produit par L'Espace Culturel des Corbières (Lézignan-Corbières - 11), Les Elvis Platinés (Sumène - 30), Eurêk'art – Label Rue (Viols-le-Fort - 34)

Spectacle ayant reçu l'aide à la création de la région Languedoc-Roussillon, du département de l'Hérault (compagnie conventionnée) et de la communauté de communes Entre Lirou et Canal du Midi (34)

L'Ombre, d'E.Schwartz (2006)

Près de 50 représentations, toujours en tournée

Spectacle ayant reçu l'aide à la création de la région Languedoc-Roussillon, du département de l'Hérault (compagnie conventionnée) et de la communauté de communes Entre Lirou et Canal du Midi (34); l'aide à l'équipement de la région Languedoc-Roussillon; l'aide à la mobilité de Réseau en scène Languedoc-Roussillon et de Hérault Diffusion artistique.

Les Valeureux, cabaret forain (2004)

70 représentations, ne tourne plus

Spectacle ayant reçu l'aide à la création du département de l'Hérault et de la communauté de communes Entre Lirou et Canal du Midi (34)

Quartiers de Lune (2003)

45 représentations

Commande de la Ville de Béziers(34).

Depuis mars 2008 : Le Cabaret de l'urgence

Humani Théâtre a lancé en mars 2008 un nouveau projet : LE CABARET DE L'URGENCE

Il s'agit de mettre sur pieds, en une journée - dans l'urgence ! - un cabaret politique contemporain, sur des thèmes ou des événements repérés dans l'actualité et jugés urgents d'être artistiquement traités. Concrètement, un groupe d'artistes met en commun des préoccupations et des savoir-faire pour monter en une journée entre 10 et 20 séquences courtes - scènes dramatiques, chansons, boniments, danses, marionnettes...- en rapport avec l'actualité et le monde contemporain.

Le Cabaret de l'Urgence c'est donner à voir le Monde un peu différemment, c'est l'assurance d'assister à un traitement iconoclaste de l'actualité, à de vraies prises de risques. Un moment à la fois convivial, festif et politiquement incorrect !

6 cabarets de l'urgence par an, au Domaine de Roueïre à Quarante – 34

Accueillir ALBATROS

Durée du spectacle : 1h25

Jauge : 200 personnes (avec nos gradins)

(scolaires 200 enfants à partir de 7 ans + 20 accompagnateurs)

Conditions financières :

Coût de cession pour la saison 2012 - 2013 :

- 3500€ HT pour 1 représentation
- 5800€ HT pour 2 représentations sur la même journée

Transports : 2 voitures + 1 poids lourd en tournée – 1,20€/km

Droits → Droits d'auteur versés directement à ARCHE EDITEUR (et non à la SACD) + droits voisins SPEDIDAM + SACEM

Fiche Technique : sur demande

Accueil : 8 à 9 personnes en tournée

Un spectacle jeune et tout public

Albatros est un texte édité dans une collection jeunesse. On envisage donc de pouvoir en donner des représentations exclusivement jeune public (à partir de 7 ans mais visant plutôt les 12-16 ans).

Notre préférence ira à des représentations tout public, où les parents viennent avec leurs enfants, où les générations se mélangent. *Albatros* est un texte frontière, entre l'enfance et l'âge adulte. L'enfance n'est pas vue comme un état rudimentaire et fruste du développement humain mais comme un moment de lucidité involontaire. L'enfant serait celui qui est capable d'aborder une sorte de pureté de la question, qui le dépasse. Mais les questions dont il s'agit ne sont pas des questions spécifiquement d'enfant mais des questions d'homme, c'est pourquoi les adultes s'y retrouveront aussi.

Contacter Humani Théâtre

Metteur en scène

Fabien Bergès

04 67 93 74 63

humani.theatre@wanadoo.fr

Production / Administration

David Cherpin

06 59 46 12 60

administration@humanitheatre.fr

Diffusion / communication

Christiane Ducroux

06 76 71 48 56

diffusion@humanitheatre.fr

